© Audrey Guerrini

Parcours artistique de Boubacar Ndiaye

Conteur, chanteur et danseur

Griot du Sénégal

Sommaire

Biographie 3

Boubacar Ndiaye 3

Création de spectacles 4

Le pardon de l'araignée 5

Au fil de l'eau 6

Voyage Sans Visa - Tukki Saa suné 7

Femme mon école 8

Visages de Mémoires 9

De bouche à oreilles 10

L'arbre mémoire 11

Actions culturelles 12

Autres activités 13

Le Puits à Paroles 13

Annexes 14

Article de presse 14

Contacts 15

Biographie

© Elodie Cassard

Boubacar Ndiaye

Conteur, chanteur et danseur
Griot du Sénégal

Fils de griot, Boubacar Ndiaye a grandi au Sénégal, dans la petite ville de Tivaouane (région de Thiès).
Gardien de souvenirs, il recherche et partage des paroles provenant de son histoire, sa mémoire, ses lectures et de sa propre créativité.
Puisant son inspiration du côté du Sahara, il vit en France où il nous livre son regard sur le monde, en perpétuelle mutation.

Il a eu une formation traditionnelle et a été initié par ses deux mères et sa grand-mère dans l'art de la parole…

C'est dans la lignée de ses ancêtres que Boubacar Ndiaye a choisi de raconter les épopées et chants sacrés de la tradition wolof. Les rythmes et les danses accompagnent ses mots et nous plongent dans l'univers de son enfance, qui résonne encore en lui. Il dit : « ma bouche est une porte ouverte sur ma grand-mère…». Avec sa grande générosité, il nous offre l'énergie et le rayonnement de sa joie d'être ensemble…
Lorsque Boubacar arrive c'est un moment de fête qui commence !

En 2006 il représente le Sénégal dans l'année de la francophonie, l'occasion pour ce jeune griot de parcourir la France et certains pays francophones (Suisse, Corse, Belgique, Réunion etc.)

«La parole n'a pas de jambes mais elle voyage»
(proverbe traditionnel)

Création de spectacles

Boubacar est l'un des rares conteurs africains de formation traditionnelle à allier la tradition et la modernité pour en faire une seule voix.

Depuis une dizaine d'année, Boubacar parcourt la France et d'autres pays tels que la Suisse, la Réunion, l'Algérie, la Belgique, la Corse, le Burkina Faso, le Sénégal… avec ses histoires rythmées de chants, danses et musiques.

Le conteur propose différentes formes de spectacles : seul ou accompagné de musiciens.

Pour lui, la parole doit être accessible à tous et il raconte aussi bien dans des salles, salons de livres, écoles, médiathèques, hôpitaux, prisons, chez l'habitant…

Il dit : **« raconter, c'est rencontrer les gens. Ouvrez les oreilles de vos cœurs, je vous emmène à l'école des ancêtres… »**

Il écrit des textes, contes et poésies et tourne dans les spectacles suivants :

- De Bouche à Oreilles (2003)
- Paroles Détournées (2005)
- Kii Kan Là ? (2006)
- Visages de Mémoires (2007)
- L'Arbre Mémoire (2008)
- Femme mon école (2010)
- Voyage sans visa (2013)
- Au fil de l'eau (2015)
- Le pardon de l'araignée (2015)

© Pierre David

Le pardon de l'araignée

(Conte, musique, chant, danse)

Tout public
Durée: 1h

Création 2015 de et avec Boubacar Ndiaye
Paroles de griot

Dans ce spectacle, Boubacar Ndiaye part à la rencontre de l'autre.
Le conteur puise dans le répertoire des ancêtres pour réfléchir à ce qui nous unit aujourd'hui.
Une culture on ne la voit pas, on est assis dessus !
Il convoque la mémoire rayonnante des griots du Sénégal à travers le chant, la musique, la danse et le conte. De manière ludique et créative, il utilise le monde animal pour parler aux humains et nous questionne sur la citoyenneté, la violence et la paix...
La paix est comme une lumière que l'on doit diffuser en cherchant ce qui nous rassemble et non ce qui nous divise !

Action culturelle

Le spectacle « Le pardon de l'araignée » peut être couplé avec :

- Des débats à l'issue de la représentation.
- Des conférences contées sur le thème de la citoyenneté, la violence, la paix.
- Des ateliers de conte.
- Toutes autres propositions d'action culturelle émanant de la structure d'accueil.

© Siaka Soppo Traoré

Au fil de l'eau

(Conte, musique, chant, danse)

Tout public
Durée: 1h

Création 2015 de et avec Boubacar Ndiaye
Paroles de griot

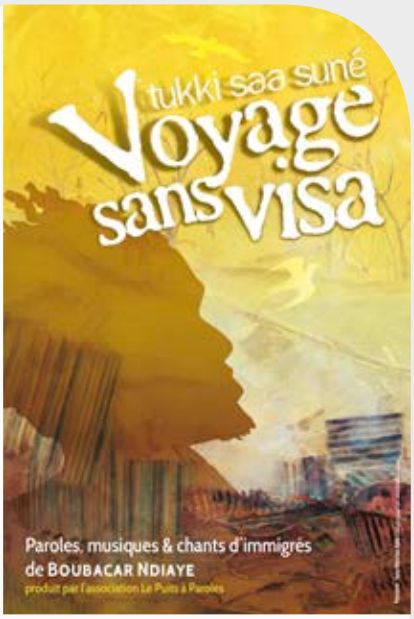
Dans ce spectacle, le conteur invite le public à partager la vie quotidienne des femmes d'un petit village du Sénégal.
A l'école de son enfance, Boubacar n'a connu que des maîtresses : ses deux mères et sa grand-mère. Il les surnomme les gardiennes de vie : leurs paroles coulaient en même temps qu'elles versaient de l'eau pour assurer la vie de la famille. L'eau qui rythmait la vie de ces femmes revenait fréquemment dans les histoires qu'elles racontaient le soir.

Par la poésie, le conte, le chant et la musique, le griot questionne la notion de partage de cet or bleu dans une planète où il y a plus d'eau que de terre.
Quand un griot transmet, sa mémoire coule comme de l'eau fraiche. Alors buvons tant que nous avons soif, l'eau est pour tous et le puits est inépuisable !

Action culturelle

Le spectacle « Au fil de l'eau » peut être couplé avec :

- Des débats à l'issue de la représentation.
- Des conférences contées sur le thème de l'environnement.
- Des ateliers de conte.
- Toutes autres propositions d'action culturelle émanant de la structure d'accueil.



Voyage Sans Visa – Tukki Saa suné

(Conte, musique)

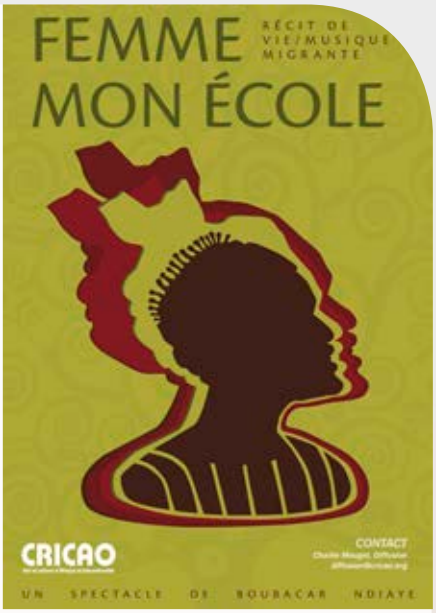
Tout public à partir de 8 ans - Durée: 1h15-1h20
Coproduction : Association Le Puits à Paroles

Création 2013 de Boubacar Ndiaye
Paroles, musiques et chants d'immigrés

Artistes : Boubacar Ndiaye (conte, chant), Baye Cheikh Mbaye (percussions), Pape N'diaye Paamath (guitare, chant), Katy Becchia Sala (peinture), Julien Delsol (lumière).

Le conteur Boubacar nous fait part de son rêve de jeune sénégalais de changement vers un monde meilleur. Dans ce spectacle, il nous révèle son admiration pour les oiseaux et son désir de faire comme les hirondelles : partir librement vers d'autres horizons pour mieux revenir dans leurs nids.
Voyage Sans Visa parle de la souffrance de ces familles, de ces femmes qui attendent leurs maris, leurs enfants partis depuis des années.
Ce jeune griot questionne la place du bonheur, de la réussite de ces immigrés qui, pour certains, prennent la pirogue au péril de leur vie.
Il nous invite à une prise de conscience de ce que peut engendrer l'exil et le fait de quitter sa terre natale : partir mais pas mourir.
Dans ce spectacle, les artistes chantent la beauté de Saint-Louis et ses environs, nous entraînant jusqu'à Tivaouane à la rencontre des arts de la parole, de la famille et de la Teranga Sénégalaise. A travers la musique, ils nous livrent également l'amour qu'ils peuvent porter à leur pays d'adoption.
Quand trois porteurs de mémoire se retrouvent ensemble sur scène, l'Afrique au contact de l'Occident se tient debout, danse mais aussi dénonce : que signifie « sans papier » ? Ne venons-nous pas de quelque part ?!

En fonction des possibilités financières et techniques, le spectacle peut se jouer à 1, 2 ou 3 interprètes.



Femme mon école

(Conte, musique)

Tout public à partir de 8 ans - Durée: 1h
Coproduction : Association Cricao

Création 2010 de Boubacar Ndiaye
Récit de vie / Musiques croisées entre l'Afrique et l'Occident

Artistes : Boubacar Ndiaye (paroles et conte), Baye Cheikh Mbaye (percussions), Sandra Campas (piano) et Lakhdar Hanou (oud), Julien Delsol (lumière).

« Le code de ma vie est écrit et fait par les femmes. »
Ceci n'est pas une histoire mais un récit de vie dans lequel Boubacar nous raconte l'histoire de ses deux mères : « Oui, j'en ai deux; Yaye Fatou et Nabou. Toutes les deux m'ont nourri de leur propre lait, mais elles m'ont aussi nourri de leur propre sueur » dit-il. Elles sont pour lui « des femmes d'amour en l'absence d'un père, des femmes père et surtout des femmes école ». Partager sa parole pour ce griot, c'est aussi être le porte-parole d'africains qui n'ont vécu qu'avec des femmes et n'ont peut-être pas les moyens de témoigner ce qu'ils ont reçus d'elles. Il parle de Femme avec un F majuscule, ses mères, sa grand-mère, ses soeurs, sa femme, l'école de sa vie. Boubacar relate ainsi des souvenirs d'enfance et témoigne de la grande richesse qu'il a reçue. A travers elles, il rend hommage à celles qui l'ont vu grandir et lui ont inculqué des valeurs fortes.
« Quand une personne me parle, j'entends sa musique derrière sa langue »

BAYE CHEIKH MBAYE - Percussions « Sur notre chemin de voyage, on amène la musique avec nous, alors la musique sénégalaise je la porte en moi, je la parle de par mon langage ».

SANDRA CAMPAS - Piano « Sur ce chemin de voyage, j'ai rencontré la France : le pays d'accueil nous reçoit avec sa musique aussi, à la rencontre de l'autre on entend sa musique, le piano en est le symbole ».

LAKHDAR HANOU - Oud « Sur notre chemin on écoute toujours ce qui nous entoure et chaque fois une musique accompagne notre voyage, qui permet de se remémorer des souvenirs ».

Partenaires : Le Bijou à Toulouse
Collaborations artistiques : James Carlès (chorégraphe), Serge Pey (poète)

Si contrainte budgétaire, le spectacle peut se jouer en solo

Visages de Mémoires

Carnet de Voyage à 3 voix

Tout public à partir de 8 ans - Durée: 1h15
Coproduction :
Associations Cricao et Terres Nomades

Création 2007 Projet de Audrey Guerrini
Image, parole et musique

Artistes : Amandine Meneau (récit), Audrey Guerrini (photographie et texte), Boubacar Ndiaye (conte et danse), Fady Zakar (musique), Kaf Malère (mise en scène), Mourad Maalaoui (scénographie et décor), Julien Delsol (lumière).

Sur les traces de son voyage, une photographe nous dévoile au hasard des pages de son carnet, des fragments de rencontres humaines, des moments d'émotion ; un griot et un musicien l'accompagnent dans cette quête du souvenir. Chaque musicien photographié, présent sur la scène dans un décor système D, témoigne d'instants de vie que la kora vient célébrer, que le conte vient prolonger. Image, parole et musique nous immergent dans la culture ouest africaine.

Ce carnet de voyage traverse les traditions orales et musicales d'Afrique de l'Ouest. Paroles, images, musiques et récit, nous transportent jusque dans les cours des villages avec les griots, détenteurs de la mémoire des ancêtres.
La comédienne lit son carnet de voyage. Le musicien et le conteur incarnent les présences bénéfiques et protectrices de la photographe. Ils l'accompagnent et inter-agissent par la musique, le conte, la respiration, le geste.
Le public "voit" ces présences qui la frôlent et glissent, dansent et rient dans l'espace surchauffé et vibrant de la cour, lieu de convocation, de fête mais aussi lieu du souvenir et de la remémoration.
Au cours du récit de voyage, le conteur ou le musicien apportent les portraits des musiciens et les accrochent sur les structures du décor. Les trois artistes évoluent dans un décor intime et chaleureux où sont également projetés les portraits des musiciens sur un panneau-écran. A mesure que le spectacle avance, les portraits construisent alors le mur du souvenir.

Partenaires : Mairie de Toulouse, Département de la Haute Garonne, Région Midi-Pyrénées, MJC Mazamet, Traversées Africaines, SPEDIDAM, Djoliba, PICTO, CTEB.

De bouche à oreilles

(Conte)

Tout public à partir de 5 ans
Durée: 1h

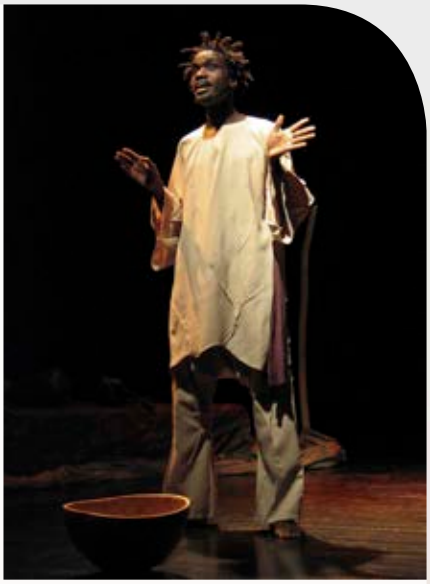
Création 2003 de et avec Boubacar Ndiaye
Paroles de griot

Le choix des contes se fait en fonction du public et de la thématique demandée, comme le veut la tradition !
Le spectacle est aussi bien destiné aux enfants qu'au public adulte.

Dans son spectacle, Boubacar nous transporte dans l'univers de son enfance, sous l'arbre à palabres dans un village du Sénégal.
Il nous transmet à son tour « de bouche à oreilles » ce que lui ont légué sa mère et sa grand-mère.

Les contes traditionnels nous emmènent dans un voyage imaginaire.
Avec toute sa générosité, il nous offre l'énergie et le rayonnement de sa joie d'être ensemble…
Comme peuvent le vivre petits et grands autour du griot du village, à quelques milliers de kilomètres d'ici.

Les contes animaliers, qui relèvent de la philosophie africaine, sont entrecoupés de devinettes, chants, danses et musiques traditionnelles.



L'arbre mémoire

(Conte, musique)

Tout public à partir de 10 ans - Durée: 1h15
Coproduction : Association Cricao

Création 2007 de Boubacar Ndiaye
Paroles de griot

Artistes : Boubacar Ndiaye (parole, conte, danse et tambour doira), Fady Zakar (musiques - sarangui et flûtes doubles alghoza du Rajasthan, kamanché iranien, rabab afghan, kora et autres objets sonore), Damien Bernard (direction d'acteurs), Dominique Prunier (création lumière).

L'Arbre Mémoire est le terrain de rencontres entre la tradition orale africaine et le récit théâtral européen qui se tissent grâce aux musiques traditionnelles de divers continents.
« J'ai cherché mon arbre dans tous les bosquets sans jamais le trouver. Désespéré, en rentrant chez moi je l'entendis.
- Je veux te tenir un langage sans paroles.
Un langage secret pour toutes les oreilles, nul sauf toi n'entendra ce que j'ai à dire, quoique je le dise au sein de la foule.
Le fou me questionna alors :
- Lorsque le vent arrête de souffler à l'extérieur quel souffle agite les branches en nous ? »

Partenaires : Mairie de Toulouse, Département de la Haute-Garonne, Région Midi -Pyrénées, Le Pari à Tarbes.

«Dans un décor épuré de couleur kraft, mais très évocateur, la voix du conteur Boubacar transporte le spectateur au-delà des frontières, bercé par les sons enivrants du talentueux Fady. Il se surprend à voyager vers une terre enchanteresse baignée de soleil.»
31 janvier 2008 - La semaine des Pyrénées

«L'arbre, symbole de vie, de la renaissance et de la mort au rythme des saisons. Elément végétal abondant dans l'histoire de la littérature (l'arbre du corbeau du fabuliste), de la chanson (Brassens, auprès de mon arbre), du théâtre (l'arbre décharné qui habille «En attendant Godot» de Beckett), dans l'histoire de l'homme tout simplement.»
30 janvier 2008 - La dépêche du midi

« Au delà du conte, par delà l'Afrique, «l'Arbre mémoire» enfouit ses racines dans une terre que nous foulons tous et ses branches s'étendent dans un air que chacun respire. Cette création à pour objectif de faire émerger un spectacle singulier qui puisse à l'universel. Et à l'environnement.» 21 janvier 2008 - La nouvelle république

Actions culturelles

« Tout ce qu'on ne donne pas est perdu. »

Boubacar Ndiaye est un conteur agréé par la Drac.
Depuis une dizaine d'années, il intervient dans les écoles : maternelles, élémentaires, collèges, lycées, universités, les prisons et centres spécialisés, salons de livre, chez l'habitant, etc.

« Là où il y a des oreilles et un cœur qui bat je peux intervenir »

Il couple ses spectacles avec :

- des répétitions ouvertes au public
- des débats à l'issue des représentations
- des conférences contées sur les thèmes abordés lors de ses spectacles (la place des femmes dans la société africaine, l'immigration, etc)
- des ateliers de formation aux arts de la parole
- des expositions d'artistes peintres, photographes travaillant sur des thèmes qui lui sont chers
- toutes autres propositions d'action culturelle émanant de la structure d'accueil

Autres activités

Le Puits à Paroles

Fondation des associations Le Puits à Paroles France et Sénégal

Conscient de la perdition de la tradition orale dans la société africaine, il fonde en 2007 les associations Le Puits à Paroles France et Sénégal et organise depuis 2008 au Sénégal un festival de la parole itinérant Le Festiparoles.

Ces structures sont nées avec la volonté de permettre à l'oralité d'être entendue, vue, partagée, vécue dans l'espace francophone (France et Sénégal dans un premier temps). Elles ont pour objet de **promouvoir les paroles africaines d'hier et d'aujourd'hui** sous toutes leurs formes d'expression (paroles, devinettes, proverbes, histoires, récits de vie, etc.). Elles visent à favoriser la connaissance et la valorisation de la tradition orale africaine en langues locales et française.

Leurs missions sont d'une part de **collecter des paroles traditionnelles** auprès de la population détentrice de la tradition et d'autre part d'**organiser des manifestations** qui permettent de transmettre la tradition orale et la culture africaine en plaçant la parole comme vecteur d'échange et de partage.
Enfin, les associations tissent des liens avec le réseau du conte existant en France et dans la région de l'Afrique francophone.

Organisation du Festiparoles

Depuis cinq ans les associations Le Puits à Paroles France et Sénégal organisent le Festiparoles, premier festival de conte itinérant au Sénégal. Cette manifestation permet la rencontre du public africain et européen autour de la tradition orale et musicale.
Depuis sa création en 2008, le Festiparoles existe et est soutenu par les institutions locales, des artistes, établissements scolaires et associations partenaires.
Chaque année le public augmente et de nouveaux lieux sollicitent la présence de cet évènement. Grâce à toute cette mobilisation, le Festiparoles est reconnu au Sénégal et sur le plan international.
Une nouvelle thématique est développée chaque année. Une trentaine d'artistes (conteurs, musiciens, griots, clown) africains et européens sortent de leurs sacs à palabres des histoires, devinettes, chants, paroles sur cette thématique.
Ils animent également des ateliers pédagogiques autour de leurs pratiques artistiques et donnent des spectacles destinés à tous les publics.

Annexes

L'ÉCHO DE LA CREUSE

Jeudi 31 mai 2012

ST-SULPICE-LE-GUÉRÉTOIS

Coquelincontes avec Boubacar Ndiaye

Dans le cadre du 16e festival du conte en Limousin «Coquelicontes», la municipalité de Saint-Sulpice-le-Guérétois, les bénévoles des amis de la bibliothèque municipale et le comité de jumelage Saint-Sulpice/Torreano organisaient une soirée contes, salle polyvalente, ce vendredi. Boubacar Ndiaye était leur invité, il présentait son spectacle «Femme mon école», où il relatait des souvenirs d'enfance.

Boubacar Ndiaye a grandi au Sénégal, dans la petite ville de Tivaouane, située dans la région de Thiès. Immergé dans l'univers du conte, du chant et de la poésie depuis son plus jeune âge, il est l'un des dignes héritiers de ses aïeux, de la mémoire de son peuple et de l'art de la parole.

Griot de père en fils, c'est dans la lignée de ses ancêtres qu'il a choisi de faire vivre, entendre et partager la tradition orale wolof pour rendre hommage à sa grand-mère N'Goné Gueye Samb. Il fouille, cherche, crée des paroles qui prennent leur source dans sa mémoire, sa tradition ou encore ses lectures et ses rencontres.

Dans un décor lumineux, aux tapisseries africaines, et en costume traditionnel, il a présenté à l'assistance son spectacle, qui n'est pas une histoire mais un récit de vie dans lequel il nous raconte ses deux mères. «Oui, j'en ai deux : Yaye Fatou et Yaye Nabou. Toutes les deux m'ont nourri de leur propre lait, mais elles m'ont aussi nourri de leurs propres sueurs», dit-il. Elles sont pour lui, «des femmes d'amour en l'absence d'un père, des femmes pères et surtout des femmes écoles. Un retour dans ses souvenirs d'enfance, avec un poignant hommage à celles qui l'ont vu grandir et qui lui ont inculqué des valeurs fortes. Une autre manière d'éducation....

Un buffet froid a été offert, par les organisateurs, à la fin de la soirée.

Contacts

Artistique : Boubacar Ndiaye

contact@conteur-ndiaye.com
06 20 74 40 54

Pour plus d'informations sur les spectacles de Boubacar Ndiaye :

www.conteur-ndiaye.com

Production et diffusion

Boubacar Ndiaye travaille avec deux associations « Le Puits à Paroles» et «Cricao». Un même spectacle peut être diffusé par les deux structures. Il faut au préalable contacter Boubacar Ndiaye qui vous aiguillera sur l'une des deux associations, en fonction du projet et du contexte d'intervention.

Boubacar Ndiaye et l'association Le Puits à Paroles

Conscient de la perdition de la tradition orale dans la société africaine, il fonde en 2007 les associations Le Puits à Paroles France et Sénégal qui ont pour objet de collecter la parole des anciens. Depuis 2008, il est le directeur artistique du Festiparoles au Sénégal, festival international itinérant des arts du récit.

« Quand on veut se ressourcer, on va vers le puits pour trouver de l'eau » (Gallo Mbengue)

Boubacar Ndiaye et l'association Cricao

Depuis 2001, l'association Cricao créée par Pierre Guilbot, suit et accompagne Boubacar dans sa carrière artistique. L'association diffuse et produit certains de ses spectacles. Elle lui permet aussi de rencontrer d'autres artistes et surtout le public français, d'où la naissance de créations contemporaines basées sur des racines profondes.

Créa et photo de fond © Audrey Guerrini